

MAGAZINE SUISSE – VOYAGES – MODÈLES – TECHNIQUE – CAMPING

# autocaravane



PORTAGE PORTUGAL : LES CÔTES MÉCONNUES  
**Compacts : Chausson 500 et Pössel 2 WIN R**  
SUPERTEST EURA MOBIL PROFILA ONE 690 EB



REPORTAGE  
L'Amérique latine en camping-car



CARAVANES  
Les nouveautés de Dethleffs et LMC



# EN CAMPING-CAR DE LA TERRE DE FEU JUSQU'EN ALASKA

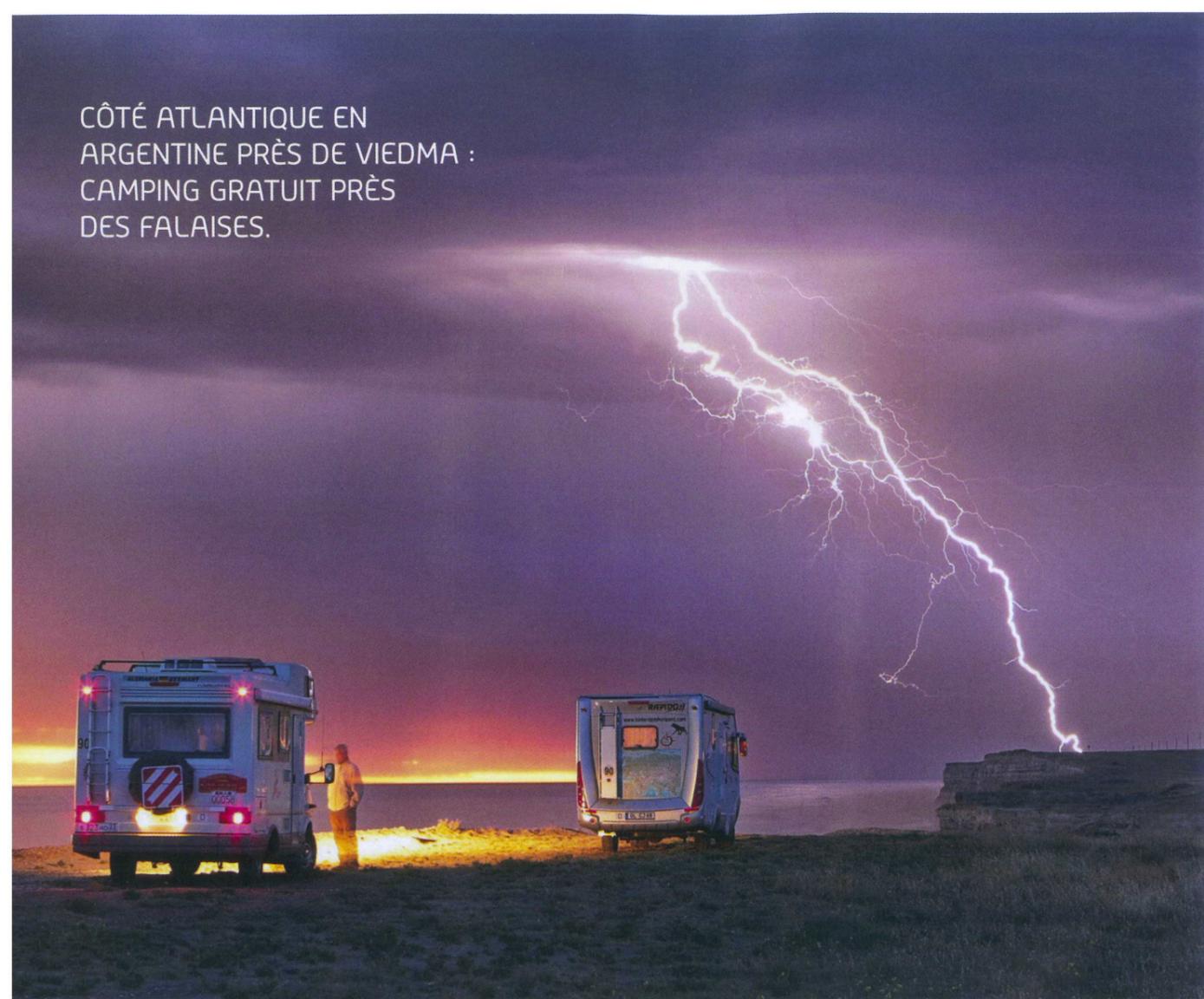
Il y a quelques années encore, le voyage avec son camping-car pour traverser l'Amérique du sud et du nord était encore réservé aux aventuriers. Mais, de plus en plus de suisses se lancent dans l'aventure, dont un grand nombre dans le cadre d'une visite guidée. Dans la première partie de l'histoire, la guide nous amène en voyage en Amérique du sud.

TEXTE et PHOTO : Janette Emerich

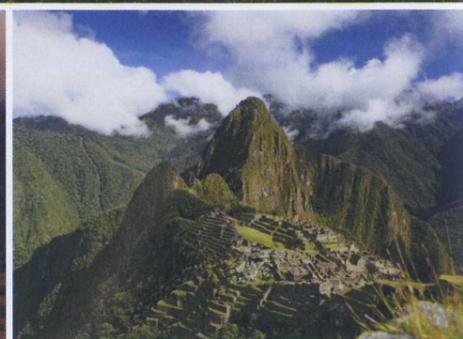
EN ROUTE DANS LE PARC  
NATIONAL TORRES DEL PAINE  
AU SUD DU CHILI.



CÔTÉ ATLANTIQUE EN ARGENTINE PRÈS DE VIEDMA : CAMPING GRATUIT PRÈS DES FALAISES.



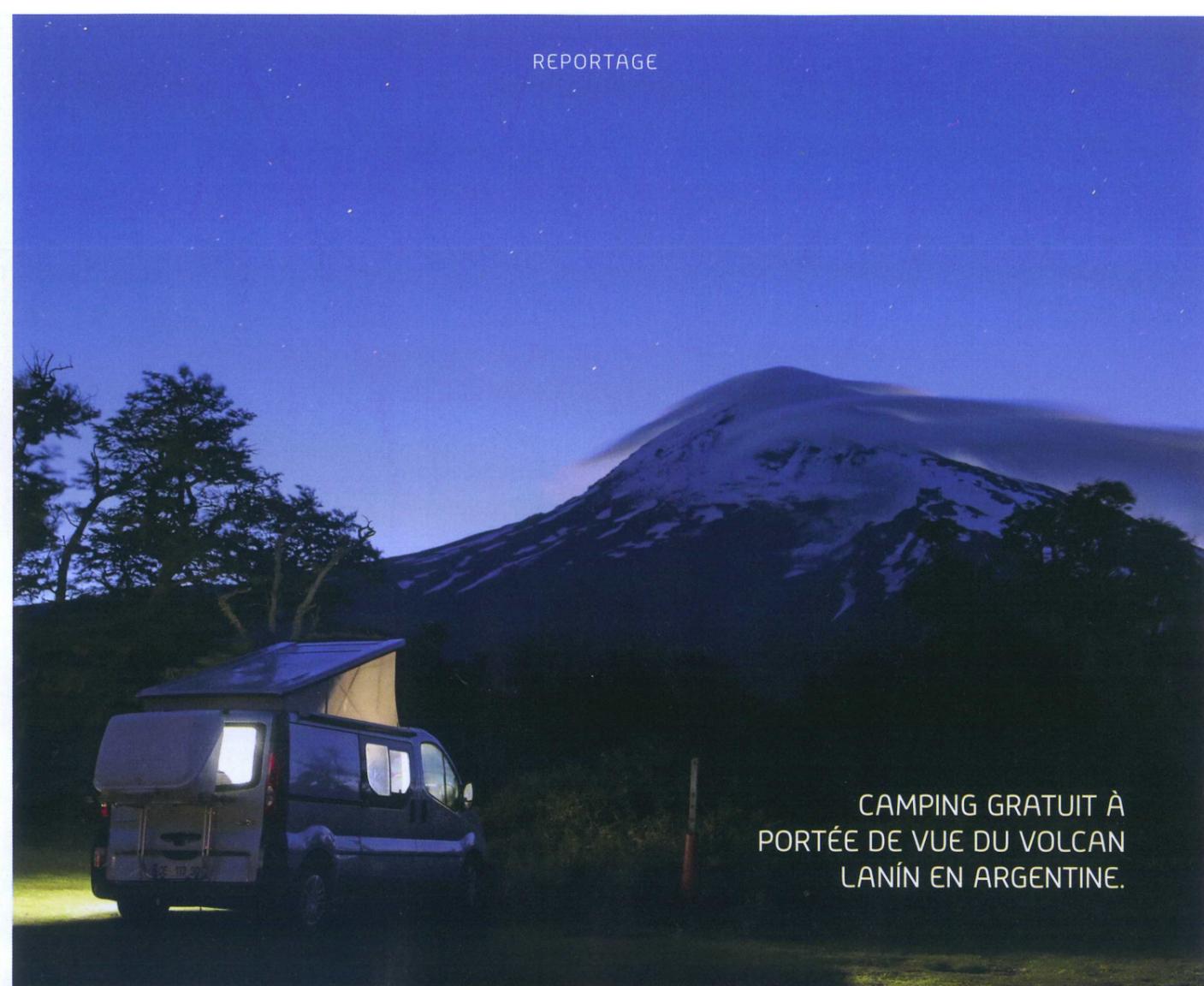
Vue sur l'Av 9 de Julio avec l'Obélisque dans la capitale de l'Argentine, Buenos Aires.



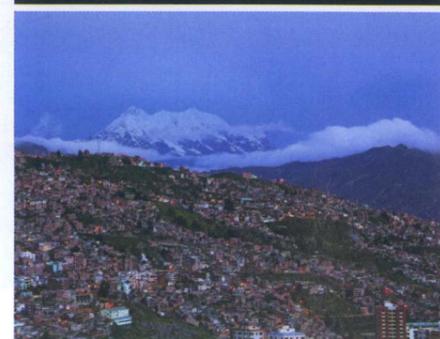
Le Machu Picchu est l'une des sensations touristiques bien connues de ce voyage.

*Il s'agit de l'un des plus longs trajets que l'on peut parcourir sur terre : un voyage de l'extrême sud de la Terre de Feu jusqu'au grand nord, vers la mer de glace en Alaska. Aucune autre route ne permet de voir autant de merveilles de notre planète avec autant de sensations. L'on traverse toutes les zones climatiques et de végétation, depuis le désert jusqu'à la forêt tropicale, d'une altitude de quelques mètres seulement jusqu'aux cols des Andes à plus de 5000 m.*

REPORTAGE



CAMPING GRATUIT À PORTÉE DE VUE DU VOLCAN LANÍN EN ARGENTINE.



La Paz en Bolivie avec la montagne locale Illimani recouverte de neige.

*40 000 kilomètres en cinq mois, dans tous les cas un voyage des superlatifs et un rêve de voyage un peu spécial, que de plus en plus de camping-caristes avides d'aventures réalisent. Janette Emerich et Uwe Hamm vous aident à réaliser ce rêve. Depuis déjà 10 ans, ils proposent des voyages organisés en camping-car le long de la Panamericana en collaboration avec la société Seabridge. 20 camping-cars au maximum partent une fois par an de Buenos Aires en Argentine jusqu'aux États-Unis.*



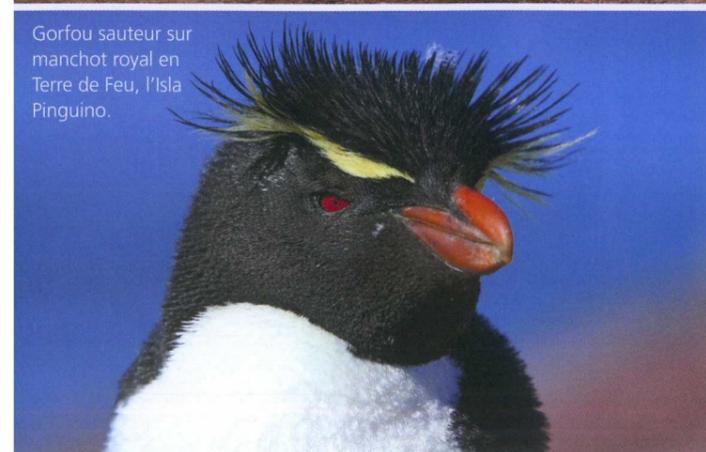
Nous nous mélangeons à la population à La Paz.



PASO AGUA NEGRA ENTRE CHILI ET ARGENTINE.



Femme indigène dans les hauteurs du Pérou.



Gorfou sauteur sur manchot royal en Terre de Feu, l'Isla Pinguino.



grand du continent après le Brésil. Puis, le voyage mène vers le Chili, qui semble plutôt étroit sur la carte en comparaison, mais qui présente malgré tout une distance entre nord et sud de près de 4300 km. Le voyage continue ensuite vers le Pérou en passant par l'enclave de la Bolivie. Pour savoir comment continue le trajet, lisez la prochaine édition de autocaravane.



Cerro Fitz Roy en Argentine.



ALPES SUISSES ? NON :  
CAMPING DANS LE PARC NATIONAL TORRES DEL PAINE AU CHILI.

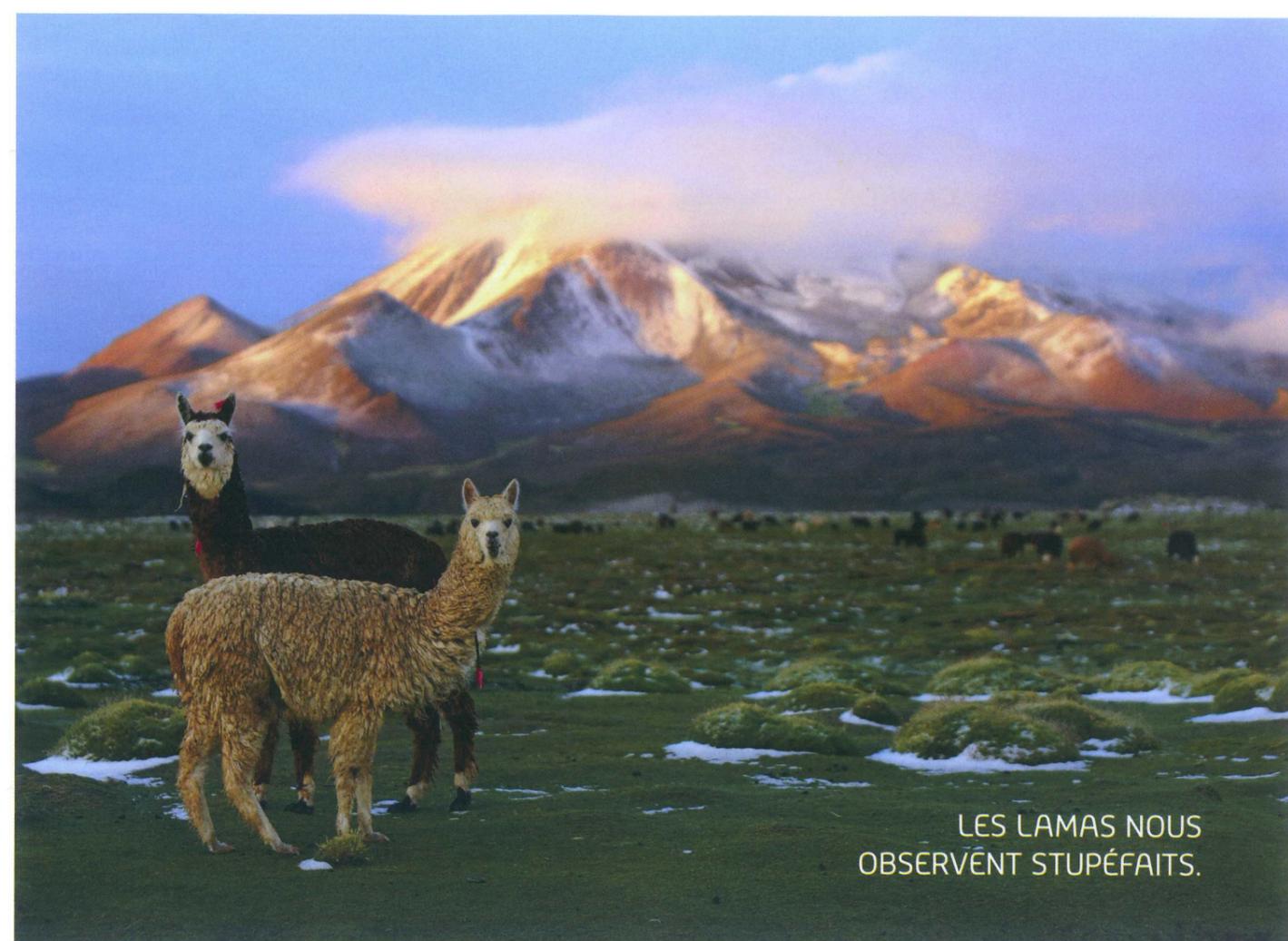
Après presque une semaine dans un hôtel de Buenos Aires, les nerfs de la plupart des participants sont mis à rude épreuve. Le porte-conteneurs qui doit amener les camping-cars d'Europe en Amérique du sud a pris du retard. Les trois nuits en hôtel prévues se transforment en une semaine. Tous connaissent désormais la capitale de l'Argentine comme leur poche. Tous, ce sont 16 couples et trois personnes voyageant seules, venus d'Allemagne, d'Autriche, des Pays-Bas et de Suisse. Une foule colorée de personnes du milieu de la quarantaine jusqu'à des septuagénaires, qui vont désormais voyager ensemble pendant six mois. Pendant les premiers jours, nous faisons connaissance autour d'un savoureux steak de 400 grammes de la Parilla, en dansant le tango à la Confiteria Ideal ou en visitant le Teatro Colon.

Devant quelques verres de Malbec, le vin rouge plein en bouche de Mendoza, les voyageurs racontent leur histoire personnelle. « À l'école, nous avons vu le film de Walt Disney « Panamericana – route rêvée au monde » quand nous étions en 8<sup>ème</sup> année. J'avais alors 15 ans et j'étais complètement fasciné par

cette idée qui ne m'a jamais quitté. Depuis quelques mois, nous sommes à la retraite. Ce voyage, c'est un accomplissement de notre rêve », raconte Harald, les yeux brillants. Son épouse Sigrun approuve de la tête. Et nous voilà au port au nord de Buenos Aires, la principale plaque tournante pour les véhicules arrivant en Amérique du sud par voie maritime. Seuls quelques coups de tampon nous séparent de nos camping-cars. Bien que nous ayons commencé les formalités nécessaires il y a déjà quelques jours, toute cette procédure s'étire en longueur. Les douaniers travaillent de plus en plus lentement. Nous sommes serrés dans le minuscule bureau à l'entrée du port. Le crêpi tombe des murs. Ici, pas de climatisation, un ventilateur tourne sans envie au plafond. Le douanier fixe l'écran incurvé de son ordinateur, qui date encore du siècle dernier. Avec deux doigts, il saisit des données dans un formulaire. Il s'arrête, se lève et soupire. « No hay sistema ». Il n'y a pas de connexion, il ne peut pas travailler. Je regarde les visages tendus et fatigués des autres voyageurs. Ils ne veulent qu'une seule chose : leur camping-car enfin ! Il quitte la cabane. Ne m'a-t-il pas

fait signe de le suivre ? Je le suis avec hâte. « Mira, regarde », commence-t-il, « 19 camping-cars, c'est beaucoup pour une seule journée. Je dois motiver mes collaborateurs, d'ailleurs c'est bientôt Noël et les salaires sont si bas ici, que je ne sais pas quoi offrir à mes enfants. Avec un petit don de votre part, nous pourrions accélérer les choses, qu'en penses-tu ? ».

J'ai rarement vu des infrastructures aussi corrompues que celles des ports en Argentine. Ici, sans pots-de-vin, rien ne marche. Nous étions préparés à cette situation. Nous nous mettons donc rapidement d'accord. Uwe lui remet quelques billets sans aucun mot. L'homme en uniforme sourit satisfait. « Merci pour votre collaboration », ajoute-t-il presque comme pour s'excuser en faisant semblant de serrer Uwe dans les bras et de l'embrasser sur la joue. Il est sympathique comme la plupart des argentins et nous comprenons d'une certaine manière pourquoi il agit comme cela. Même si nous n'approuvons pas cette corruption, nous avons appris à vivre avec. Dans un pays, dans lequel le taux d'inflation officiel est de 40% et subissant une crise tous les dix



LES LAMAS NOUS  
OBSERVENT STUPÉFAITS.

ans en moyenne, chacun doit faire en sorte de vivre. En travaillant honnêtement et en économisant, difficile de vivre ici. Le pays au bord du fleuve d'argent, qui comptait parmi les pays les plus riches au monde au début du 20<sup>ème</sup> siècle, est aujourd'hui sur la paille. Ce cas reste heureusement une exception, nous n'aurons en effet plus besoin de corrompre qui que ce soit sur le reste du trajet. Le douanier se rassoit à son bureau, qui déborde de documents non traités. Avec élan, il tamponne les documents d'importation provisoires de nos véhicules. « Listo, c'est terminé ! ». Tout va désormais très vite. Il appelle un collègue qui nous accompagne vers nos véhicules de loisirs. Tous sont soulagés en voyant leur camping-car en bon état. Nous jetons vite nos valises sur les lits de derrière, programmons le système de navigation et parcourons déjà les premiers kilomètres sur le sol sud-américain. Le voyage peut commencer !

Nous passons la journée suivante à faire le plein de nos bouteilles de gaz, réservoirs de diesel et d'eau et à ranger nos affaires. Les participants se familiarisent avec le carnet de route et les cartes routières. L'objectif s'appelle

désormais Terre de Feu ! La Ruta 3 disparaît à l'horizon, l'air étincelle au loin. « Nulle part est également quelque part », disait Paul Theroux en parlant de la Patagonie, une énorme région avec seulement 2 habitants au mètre carré. Ici, 400 km séparent souvent deux lieux que l'on peut difficilement appeler des villes. Nous passons les premières nuits dans la nature, nous nous arrêtons près d'une plage, de falaises où nichent des milliers de perruches hautes en couleurs. Souvent, ces lieux idylliques ne sont réservés qu'à nous. Nous nous endormons en écoutant le doux murmure de l'Atlantique. Le camping est vraiment magnifique ! La nature représente souvent le meilleur choix. L'Argentine et le Chili proposent en effet des campings contrairement aux autres pays plus au nord, mais l'aménagement laisse souvent à désirer. Soit il n'y a pas d'électricité, soit les installations sanitaires sont dans un état désolant. Même si l'Argentine semble plutôt européenne aux premiers abords, il ne faut pas oublier que nous nous trouvons en Amérique du sud. Dès la réunion des participants au mois d'avril, nous avions attiré l'attention de tous les voyageurs sur ce

fait : « Si vous cherchez de superbes campings, l'Amérique du sud n'est pas un endroit pour vous. Le voyage, c'est sur la route que cela se passe et nous avons d'ailleurs nos propres petites maisons sur roues ». Cela ne pose plus de problèmes lorsque chacun en a conscience, car nous emportons vraiment tout ce dont nous avons besoin. L'évacuation des eaux grises et du contenu des toilettes se fait souvent au bord de la route comme c'est l'usage en Amérique du sud. Sans produits chimiques et papier, cela ne nuit pas à l'environnement. Quelquefois, nous apercevons un coin de verdure au milieu de l'herbe sèche ou du désert. Alors, nous sourions et nous nous disons que peut-être, l'année dernière, quelqu'un a vidé sa cassette exactement à cet endroit.

Lorsque nous faisons le plein, nous ne manquons jamais d'attirer l'attention. Nos camping-cars européens se font remarquer. Chaque jour, des gens curieux nous abordent. La plupart des voyageurs du groupe ne parle pas ou que très peu l'espagnol et explique le trajet qui nous attend en s'aidant des pieds et des mains. Le grand autocollant avec l'ensemble du trajet nous aide vraiment dans ce